

A L'EXPOSITION DE PARIS

I

La statuaire religieuse

LES considérations suivantes, avons-nous pensé, pourraient être lues avec profit. Nous les empruntons à une étude de M. l'abbé Richard, du clergé de Paris.

— On rencontre, un peu partout, des objets religieux, à l'exposition. Mais comme on ne peut tout embrasser à la fois, nous voudrions nous borner à la statuaire et faire part aux lecteurs de quelques réflexions que nous a suggérées une visite à la classe 66, où nos modernes fabricants de statues religieuses ont exposé leurs produits.

La première impression que l'on éprouve, en y pénétrant, c'est une impression de déjà vu, une impression intense de quartier Saint-Sulpice. Non pas que les organisateurs de cette exposition aient eu l'intention de nous offrir une de ces reconstitutions dont le public est si friand : une rue Saint-Sulpice à l'instar de la rue d'Alger ? Non. On n'a pas plus recherché le pittoresque de l'arrangement que la nouveauté des objets. Je veux dire tout uniment que la statuaire religieuse est représentée à l'exposition par les articles ordinaires et courants du susdit quartier.

On n'a pas pu faire mieux, sans doute, et c'est ce qui nous afflige. Si l'on est fier d'être Français, quand on regarde la « colonne », on est un peu honteux d'être d'Eglise, comme on disait autrefois, quand on contemple ces tristes spécimens d'un art véritablement inférieur. Oh ! ces statues, toujours les mêmes ! Ces attitudes figées ! Ces Sacré-Cœurs, ces Vierges, ces Saint Antoine de Padoue, qui ont tous un air de famille : l'insignifiance ! On pense malgré soi, en les voyant, à ces figures de cire qui ornent les devantures des coiffeurs. N'est-il pas fâcheux, en vérité, que la statuaire religieuse, — celle qui se vend, qui prospère, qui peuple nos églises, non seulement dans les villages, mais à Paris même, — en soit réduite à cette médiocrité, à cette platitude ? Je sais bien qu'il s'agit ici d'articles de commerce et non d'œuvres d'art proprement dites, et qu'il faut, par conséquent, modérer ses exigences. Mais enfin, est-ce donc trop demander que vouloir qu'un saint soit aussi bien représenté qu'un poète, un musi-

icien ou un homme de vérité, plus dans les bustes et boulevards, que statues religieuses et des légendaires d'hui voudrait m. Et on les place quelquefois une véritable acheteurs qu'il faut pas me brouiller

Que dire aussi, statues se sont que déplorent tout polychromie crier cation de couleurs reliefs. Mais, si l'et discernement. (badigeonner. Une par un peintre en certain et que le respect d'exécution vous en convaincre me classe 66 : sous sition de terres cuit en est harmonieuse avec la matière de l'cles de piété, que merce. C'est pour ce L'exemple est imi tend-on pour le faire qui reste barbare, m et dont tout l'effort a c'est-à-dire comme m station du chemin de Il paraît que c'est à Lourdes, paysage de